

Jeffrey: « Le bonheur est à portée de main »

Par Xavier Héraud le 26 sept 2012 Total Views449 Daily Views2

Aucun commentaire



Jeffrey est une pièce de Paul Rudnick, écrite dans les années 90. Un film en avait été tiré en 1995, avec Michael T. Weiss, Sigourney Weaver, Patrick Stewart ou Christine Baranski. Adaptée en 2007 par Christian Bordeleau, elle est ici recréée et réadaptée avec bonheur par la Compagnie Angel's Factory au Théâtre Clavel. Interview avec Stéphane Henriot, son metteur en scène (l'un de ses comédiens).



Comment es-tu tombé sur cette pièce?

Il y a un an et demi, un ami (Jérôme Sanchez, qui joue Sam dans *Jeffrey*) m'a fait lire cette pièce car on en cherchait une nouvelle à monter avec notre compagnie pour la saison qui commençait. J'avoue que je ne connaissais ni la pièce ni le film à époque. J'ai découvert par la suite que c'était une pièce culte de la culture gay du début des années 90. La version que j'ai lue avait déjà été montée en 2007 par Christian Bordeleau. Ca m'a tout de suite plu mais j'avais envie de la moderniser davantage, de me l'approprier.

Quelles sont les thématiques qui t'ont séduit?

La manière dont le VIH est abordé dans cette pièce est très singulière et m'a séduit tout de suite : le ton qui mêle à la fois comédie et drame, les deux qui se

confrontent, et se complètent en permanence. Et par ce contraste je trouvais que les scènes plus dramatiques résonnaient d'autant plus.

D'autre part, les personnages m'ont tout de suite plu, à la fois hauts en couleurs mais irrésistiblement attachants. Chacun a sa manière d'aborder la maladie, et les plus heureux ne sont pas forcément ceux qu'on croit.